Le banquet offert samedi soir, à Québec-en l'honneur du ministre de la milice a eté-la plus brillante affaire du genre qu'on ait-vue de longtemps dans la capitale. Sir John A. Macdonald, sir Hector Lan-gevin, les honorables John Costigan et Thomas White, étaient présents. Lorsqu'ils firent leur entrée dans la salle du banquet, ils furent saiués par des accla-mations qui se repeterent longtemps avec enthousiasme.

enthousiasme.

Des lettres d'excuse furent lues de la part de l'honorable M. J. A. Chapleau, l'honorable M. L. O. Taillon, et autres. M. E. J. Bedard, delegue du Junior Conservative Cluu, de Montreal, offrit as ir Adolphe els bons souhaits et les felicitations de son club. L'association conservatrice et le club conservateur de Montreal etalent représentes par JM. A. C. Cornellier, A. Benoit, l'ex-echevin Allard, H. Frigon et A. Nelson.

DISCOURS DE SIR A. P. CARON

DISCOURS DE SIR A. P. CARON

Sir Adolphe Caron dût attendre pendant
plusieurs minutes que les acclamations
eussent cesse. Apres les preliminaires, le
ministre faisant le contraste entre les conservateurs et les liberaux, dit : "Ceux qui
liberat l'històrie se couver en les conservateurs et les liberaux, dit : "Ceux qui
liberat l'històrie se con veriche le parti
liberat. Les mots ne sont rien, les actes
sont tout. Pendant que les conservateurs
continuent d'inscrire dans leurs archives
l'històrie de leurs entreprises pratiques, les
liberaux s'amusent a discuterdes questions
theoriques. Ils ont toujours eu queique
petite theorie qui leur a etc chere. L'annexion, le senat electif, ont four a tour fait
le sujet de leurs discussions, et pendant
que les liberaux continuent de discuter
de l'aire avancer le pays. (Applaudissement.)
La dernière théorie de l'opposition est

et de faire avancer le pays. (Appiaudisse-ment.)

La dernière théorie de l'opposition est celle proposee par la fameuse conference celle proposee par la fameuse conference du pouvoir de veto. Autrefois le cri liberal était dans un sens tout oppose. Downing street, disaient ils, etoufie les aspirations du peuple canadien. Mais aujourd hui ils sont prècs à donner a Downing street, ou nous n'avons aueur controle, l'exercice de ce pouvoir. J'ai foi au lion britannique, mais comme can Angieterre, je prefer le laisser entre les mains de notre propre gouvernement, que nous pouvons en tenir responsable s'il l'exerce injustement. (Ac-cimation.)

esponsaole s'il recree injuscendin. (Ac ilimation.) Je vous ai dit l'autre jours que j'étais poposé a l'union commerciale. Pourquoi ? Lisez l'histoire du Canada, et demandez Yous ce que nous apporterait l'union com-nerciale ?

interest de correspondente de la Feneral et el corresponde faire on devoir. (Appliaudissement).

J'espere que jamais dans ma carrière politique, il me faudra encore passer par une periode aussi pénible que celle-la. Nous avons éte accuses d'avoir trahi notre race, notre religion, par des hommes qui jouaient avec les principes et qui pre-chalent des doctrines propres à detruire notre nationalité. (Appl.) de ne crains passer per une des la company de la company

de ce pont ne laissera pas à deux autres compagnies le controle d'une entreprise de ce genre.

Service de la controle d'une entreprise de ce controle de la milica.

Je desirerais dire un motdudépartement que j'ai l'homeur d'administrer. En temps de paix, le peuple a coutume de murmurer contre les depenses de la milica. Le me suis entendu appeler ministre extravagant. En hein, l'actanda pour sa milica, juste 25 centius par tête de sa population. Et 25 centius par tête de sa population. Et 25 centius par tête de sa population. Et 26 centius par tête de sa population de milica. Le Etats Unis paient 55 centius par tête pour leur armee federale, laquelle n'est pas plus forte que la notre, et ils paient sans murmurer, et ils on et outre leur milice d'Ejats, dont chaque Etat defraie les de Estats d'un partie de la controle de

penses.

Sir Adolphe discuta longuement d'autres
matières d'intérêt général, et il termina au
milieu d'applaudissements prolongés.

La santé suivante fut celle des "ministres federaux" proposee par M. Landry, M.P., qui invita sir John da y repondre. Sir John, en se levant, fut salue par un veritable tonnerre d'acclamations et d'applaudissements, et plusieurs fois le clairon dui rappeler les convives au silence, avant que l'enthousiasme en se calimat. Sir John sex prima en ces termes:

"Je suis tres heureux pour vous commour moi-mem de voir s'approcher le dimanche matin, puisque, par conséquent, vous ne serce pas affligé d'un lond discours vous comment."

rappeler les contres au mental sir John's exprima en ces termes:

"Je suis très heureux pour vous comme pour moi-même de voir s'approcher le dimanche matin, puisque, par conséquent, vous ne serez pas affligé d'un long discours de ma part. Je voudrais que mes fables accents puissent vous exprimer ma profon de reconnaissance pour cette ovation dont de reconnais de la comme capable que l'est celle ci, où mon ami et collègue, le ministre de la milice, reçoit un temoignage si blen merité.

L'on's dit de moi que l'une de mes pettes vanites c'est jud et l'apprisonnement pour absence du travail sans férmission. L'employé n'a pas de protection contre suis fier des hommes qu'il n'enfourent qui, depuis les nombreuses années qu'il qu'il depuis les nombreuses années qu'il qu'i

soir que vous approuvez le choix que j'en ai fait.

Tous mes souvenirs de Québec sont des blus agreables. C'est lei que jai comu mes collezues Canadiens-français ; c'est lei que se forme la grande condition de la control de la maison pour le reste du terme de lous agreables. C'est lei que jai comu mes collezues Canadiens-français ; c'est lei que se forme la grande condition de la control de la composition de la composition

choisir moi-méme sir Hector Langevin, sir George Cartier la choisi comme son lieutematt, et forsque sir George Cartier nous fut la perie irreparable du parti conservateur, son manteau tomba sur les épaules de sir Hector qui le porte tres dignement. (Applaudissements.)

Je saisis cette occasion de dire, bien que je sois en sa présence, ce qui me force à menager mes expressions, que je suis fier de rendre ce temoignage que, dans les bons forced de rendre ce temoignage que, dans les bons froides ombres de l'opposition comme au pouvoir, sir Hector ne ma jamais fait defaut. Il a toujours été fidele en paroles, en pensée et en action, sage et prudent dans ses conseils, et vous, citoyens de Québec, vous pouves et refiers lorsqu'il vient umilleu de vous (accl.) Nul homme au Canada coeupe une place plus élevée dans festime du parti conservateur, de ceux qu'il common ami et collègue sir Hector Langevin. (Accl., prolongées).

Apres une brillante description des progres accomplis par le Canada sous les gouvernements conservateurs, le premier ministre fit en ces termes la comparaison des deux partis politiques canadiens:

Jours en Parlement plus forts que lorsque nous fomes mantenus au pouvoir en fevrier. Nous avons la plus entiere conflance que nous representons recellement le sentiment du pays. D'un autre cetté quelle est la position de l'opposition i'M. Laurier en est le cheft.

yrier. Nous avons la plus entiere conflance que nous representons recliement it sentiment du pays. D'un autre côté quelle est la position de l'opposition f M. Laurier en est le chef.

Is position de l'opposition f M. Laurier en est le chef.

Is position de l'opposition f M. Laurier en est le chef.

Is position de l'opposition f M. Laurier en est le chef.

Is recliement a l'entre pour le remplacer par sir Richard Cartwright ou un autre. Ils ne veulent pas servir sous un Canadien-frugais. Laurier devra encore être banni sur les rives de la Saskatchewan (rires bruyants). Combien differente est la position de le complex de la Saskatchewan (rires bruyants). Combien differente est la position de songe avec grand orgueil au temps où je servais comme fleutenant de sir George Cartier. J'avais le plus grand orgueil de servir sous evieux soldat chevaleresque. (Acclamation).

J'al aussi eu la fierte de servir sous un homme que sa santé, malberrir sous un canadien français ; nous n'avons jamais et de l'entre de le chef. L'entre de l'entre

a'un devoir qui repugnait extrémement a ses sentiments, en faisant exécuter la loi du pays.

Il existait une autre raison de ce nuage temparaire entre les conservateurs de ces provinces et ceux de l'ouest du Canada, et cette raison résidait dans la conduite traite et indigne du Mail. Ce journal avait ete fonde par le parti conservateur. J'y avais place moi meme des fonds, et une foule de mes amis avaient aide à sa fonds into in the strait une grande comme à notre produdégouit, il se tourna contre la main qui lui avait donne la vie, et au moment où il nons fallait livret bataille à l'ennemi, nous fumes assailis par derrière par notre propre ami. Ce n'etat pas de la desertion de ce journal que nous nous soucions fort. Nous en avons fonde un autre, et je puis dire ici, comme question d'affaires, que je vous invite tous a y souscrire (triese), mais ce coup a cée crucl. Ce journal avait cous la vouscrire triese), mais ce coup a cée crucl. Ce journal avait en coup a che crucl. Ce journal avait en coup a che crucl. Ce journal avait notre confiance. Il avait pendant si long temps exprime les vues du gouvernement, que nous ne pouvions convaincre nos amis qu'il n'exprimait réellement pas mes propres desires et mes propres opinions. On disait:

"C'est très bien pour le Mail de préten.

qu'in exprimair reciennent pas mes pages qu'in exprimair pres désirs et mes propres opinions. On the Control of the Control of

LA COMMISSION DU TRAVAIL

Montreal, 13 Février 1888.

La séance de cette apres midi s'est ouverte a deux heures.

Trois dames etaient présentes et ne donnérent leurs témoignages qu'à la condition que leurs noms ne solent pas publies.

de cigares de M. Fortier, dit qu'elle n'ar jamais entendu parler d'acte immoral dans la manufacture Fortier.

Elle a la sur seillance de soixante jeunes filles et elle ne travaillerait pas la si de telles choses s'y passaient.

Une autre femme est là depuis six ans. Elle travaille dans le même département que le temoir precedent. Jamais elle aux un d'immoral dans cette manufacture un vu d'immoral dans cette manufacture.

Une troisieme, employée chez M. Fortier, dit qu'elle travaille avec un certain nombre d'autres jeunes filles. Autrelois, dit-elle, notre département était tres res treint, aujourd'hui nous travaillons dans une grande saile.

Mes occupations m'ont permis d'aller du

M. McKinnon, du chemin de fer du Pa-cifique, parle des salaires des employes du Pacifique en géneral. J. R. Dick, surintendant du Boy's Home, dit que cette maison est pour les enfants

venir.
Un mouvement a été fait pour diminumombre des licences. Il y a quelques au es je fus charge de visiter les restants. J'ai fait rapport aux commissair un grand nombre de ces établissement aint pas tenus suivant la loi. On retu de diminuer le nombre des licence licence de la commissair en la commissair en

lèté. Je crois qu'il y aurait moins d'intempe ance si le nombres des licences était ré luit. Je suis en faveur de la prohibition

A la reprise de la seance, les temoignages suivants sout recus.

Alfred Poirier,—le suis tailleur de cuir, bes gages que reçoivent a Montreal les taillleurs de cuir sont de \$7.50 a \$8\$ par se maine. Il ya 17 ans que je travaille dans le métier et les gages ont toujours éte les mêmes. Le nombre des taillleurs de cuir a augmente d'une cinquantaine. Nous perdons, en general, dux mois par annee. Il ya beaucoup plus d'apprentis qu'il nen faut pour le present. Les apprentis ent assez bien traites. On ne leur impose pas d'a mendes, Les apprentis commercent a time all fatigant. Je connais trois femmes employees dans le métier à Montreal. Ce n'est pas un travail convenable pour une femme. J'en connais une de 28 ansequitravaille à ce métier depuis onze ans et qui rest toujours afiabile depuis ce temps. Le conseil des arts et manufactures a ouvert une classe de taillage de cuir, que plusieurs membres de notre métier suivent avec profit.

ouvert une classe de taillage de cuir, que plusieurs membres de notre métice suivent avec profit.

Nous travaillons dix heures par jour. Les conditions sanitaires de la manufacture ou je travaille sont parfaites. Il est loin d'en être de même de certaines autre ou je travaille. Les portes our vet con ja travaille. Les portes our vet sauve tage en cas d'incendie. Nous sommes 200 ouvriers dans la fabrique. Il y a trois étages et trois escaliers en avant et en arrière. En cas d'incendie on aurait de la difficulte à se sauver. La fabrique est bien chauffee, l'hiver, bien acree, l'été.

Je connais des patrons qui ne veulent pas employer d'ouvriers appar cuant à des mentions de la contraint de la difficulte à se sauver. La fabrique est bien chauffee, l'hiver, bien acree, l'été.

Je connais des patrons qui ne veulent pas employer d'ouvriers appar cuant à des des contraits de la difficulte de la contrait de la contrai

a a per pres deux mois de comage par annee.

Ja it vavailé dans plusieurs fabriques à Ja it vailé les unes étaient dans une ex-constitue condition santaire, les autres dans la pire des conditions.

La fabrique où je travaille est mal aérée, mai chautée. Il n'y a pas d'appareil de sauvetage en cas d'incendie.

Nous travaillons dix heures et demie par jour. Plusieurs ouvriers sont renvoyés à cause de leur nationalité ou de leur reli-gion.

opposent,
J'ai ete boycotté et j'ai dû quitter Mont-réal deux fois, parce que j'appartenais à Porganisation du travail.
Auguste Coaillier, menuisier, Je suis employe à la manufacture de prélarts. J'y ai perdu un bras en 1886, Il explique dans quelles circonstances. On n'avait pas arrêté

la machine et je travaillais à changer une courroie. La compagnie ne m'a rien donné pour me dédommager. J'ai cinq enfants. Je suis incapable de travailler et le méde-ciu me dit que je ne pourrai pas travailler avant un an.

Je suis încapable de travailler et le medecion medit que je ne pourrai pas travailler
avant un an.
Vincent Belanger, plătrier. Notre salaire
est de 25 cents l'heurr. Nous travaillors 10
heures par jour en etc. et huit ou neuf
mois de chômage. Nos rapports avec nos
patrons sont bons. Nous sommes organises
et tous les ans nous decidons si nous demanderons une augmentation de zages ousi nous travaillerons pour le même prix. Il y
a de l'ouvrage pour tous les plâtriers a
Montreal. Il n'y a pas plus de trois apprenL'organisation des ouvriers a eu pour
eflet d'augmenter les salaires.
George Knott, plâtrier, corrobore le témoignage précedent. Il a travaille à Newyork, où les platriers gagnent 34 par jour.
Mais, a tout prendre, les salaires d'el sont
am moins aussi eleves, relativoment.
Augmenter les des la contraite de la Reforme.
Il y a environ 20 hommes. Vu le
grand nômbre de machines, ces enfants ne
peuvent pas apprendre tout le metier. Un
enfant qui sort de la Reforme en peut pas
exercer le metier de cordonnier.
La séance est ajournee à deux heures
cette apres midi.

NOTRE DAME-DE-GRACE-M. J. De carie a été réelu maire pour la douziém fois. A cette occasion M. Décarie a donn un banquet splendide à un bon nombr d'invités. On porta plusieurs santés, entr autre à M. le Maire et a Mme la Mairesse

SAINTE-GENEVIEVE — Aux derniè res elections municipales qui ont eu litet dans la paroisse de Sainte-Genevieve, MM Narcisse Laionde et Regis Brunet ont et elus conseillers. Hier a la reunion du con seil, M. Marcel Libersant a ete elu mair de la paroisse. Nos felicitations.

de la paroisse. Nos felicitations.

RAWDON—M, et Mme Bordeleau, res pectables citoyens de Rawdon, ont celebre ces jours derniers leur cinquantieme ami versaire de mariage. Plusieurs drapeaus avaient éte places sur le pareours du che min où devait passer les venérables époux On tenait à rendre a M, et Mme Bordeleau un témoignage public de respect et touvoulaient leur souhaiter encore de nom bre-ses anness de bonheur.

Le déflé se composait de trente-quatre voitures.

Jajy et pinsieurs autres, tous de Rawdon Apres la ceremonie religieuse, un grannombre de parents et d'amis de M. et Mm Jordeieau se sont rendus a leur demeure nu un magnifique diner les attendait. Tous nous souhaitons a M. et Madam Bordeleau une longue et heureuse vieilles e, puissent-lis jei bas récolter ce qu'il juit seme, et le bonheur parfait sera leu

partage.

—M. Kite ayant abandonné la bátisse notre magnifique presbytere, M. Dumo de Joliette, vient d'être chargé de l'une returner. Il doit se mettre inimédiatement l'euvre, et nous espérons que M. les pourra l'habiter ayant l'été prochain.

ourra l'habiter avant l'été prochain.

—Il se fait un très grand travail dans les hantiers cet hiver. Plusieurs centaines hpmmes y travaillent continuellement, ile printemps est favorable au portage es billots, il est certain que nos immenses ortès de Chertsey et Rawdon fourniront ette année beaucaup plus de billots que annais. Un seul chantier, celui où M. lexandre Rivest est le chef, a abattu (5,000 arbres qu'en s'empresse actuellement de transporter à la rivière; on voit ar la combien est grand le nombre total e billots sortant de nos chantiers.

—La temperature est depuis quelque

de billots sortant de nos chantiers.

La température est depnis quelque temps excessivement dure dans toute la region des montagues. Chez M. Barrette, marchand, a Bawdon, a marque 25 deres au dessous de zéro. Si, à ce froid terrible, on ajonte le vent, la neige, qui forment nos ten états de la compensation de la com

VAUDREUIL - M. et Mme Gilbert Daoust ont celebré, mercredi, leurs noces

auresse de circonstance par de bant.
Diverses santés furent proposées, auxquelles repondirent M. J. B. Daoust, M.P.,
M. H. Rastoni et M. Brabant.
Le reste de la journee s'écoula dans la
plus franche galete et tous emporterentun
agreable souvenir de cette belle fête.

BALANCES!

Nous venons d'agrandir notre établissement et nous y avons fait ajouter de nouvelles ma chines afin de faciliter nos travaux manufacturiers, de réparations et d'aiustement de tou tes les sortes de balances en usage.

Voici le certificat de C. T. Pare et Cie;

PRITCHARD & ANDREWS Manufacturiers de Balances

175-RUE SPARKS-175

PROVINCE DE QUÉBEC AUX AMATEURS DU SPORT! AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des l'atins et au res articles en fait de quin-calleries et fromeries, c'est

—Les sours du Precieux-Sang viennent de terminer leur retratte, c'est le Rev. P Sup. de Sainte Ame de Beaupre qui en a commence a charroyer la pierre pour la construction du nouveau Monastere. Ce sera un monument de plus a Notre Dame de Grâce.

ST. LAMBERT—Lundi dernier le con-seil aunicipal de Saint-Lambert à éiu M. P. A. Wikelam maire de cette municipa-lic, par un vote unanime. Il a réjeté aus-sitéapres la requête de deux personnes qui demandaient des licences d'hôtels. Le conseil de Saint-Lambert n'accordera aucune libence cette année.

Le défle se composait de trente-quatre voitures.

La messe a été chantee par M. l'abbé Forget, curé de Rawdon.

Après la bénédiction des époux, M. la de curé leur fit une toyachante allocution, resumant avec éloupènce tous les souhaits que l'Eglise catholique adresse en cette circonstance à ses enfants.

Mile Kinchelly touchait l'harmonium; elle a fait preuve comme toujours de sou alaient pour la musique sacrée. Voit prètre le concours de leur M. pous avons retre le concours de leur d'Eschambault, M. Barrette, marchand, Proteau, Maguan, Duly et plusieurs autres, tous de Rawdon.

Après la ceremonie religieuse, un grand Ambres de nerents et d'amis de M. et Mine

grandes chaleurs de l'été, par contre nous avons beaucoup à souliri des rigueurs de l'hiver.

SAINT-JOVITE—Le 14 janvier dernier. M. Garden, ingénieur en chef de la compagnie du chemin de fer le Grand Nord, alm. Shaw et Murray invitaient leurs amis du village de Saint-Jovite à venir prendre le thé avec eux sous la tente. Une vingtaine de personnes purent s'y traite de l'excellent repas qui leur fut offert. Il va s'en dire que les l'é. n'a signottes dans les chautiers falsaient parti du menu. Malgré la rigueur du froid. le beau sexe était bien représente et contribua à re-hausser l'eclat de cette petite fete intime. M. Garden et MM. les Ingenieurs furent house front object de la leur home provisoire comme de vrais g n'iemen qu'il et de janvier et par un froid hyperboreen, mais nous fitmes rappeles à la réalité par le craquement sinistre de branches enor met qui venient s'abautre autour de nous. La veille se quassa Lantoù a causer sur les avantazes du chemin de fer, tantôt sur les vanatazes du chemin de fer, tantôt sur les vanatazes du chemin de fer, tantôt sur lavenir de notre Nord-Ouest provincial. Puis pour faire diversion, nous chantions de temps a autre quelques refrains de nos bonnes chansons canadiennes si remplies de gaiet et d'entrain.

Puis pour faire diversion, nous chantions de temps a autre quelques refrains de nos bonnes chansons canadiennes si remplies de gaiet et d'entrain.

Puis pour faire diversion, nous chantions et mens fur la vait bien daigne s'entre de cette petite fete si nouvelle et si greable pour nous.

Plusieurs santés furent proposées et bues aux applaudissements des convives.

M. le cure Ouimet, qui avait bien daigne s'entre de proposition de leur energie, et surtout de leur bonne volonté, il loua en particulier M. G

erci."

Garden pris à l'improviste sut réponen termes heureux et temoigna de sa
sfaction de voir qu'un si grand nombre
ent répondu à son invitation, il nous a
re que c'était un bonheur pour lui de
tout en son pouvoir pour placer la
pres du village afin de promouvoir les
rêts de Saint Jovite et témoigner en
te temps de son amitié pour nous.

dargent.
Une messe solennelle fut chantée par M. l'abbé Desantels avec diacre et sons diacre, et le sermon de grente fut diacre, et le sermon de grente fut diacre, et le sermon de grente fut diacre de Vaucreui, par le l'év. M. Godin, cure de Vaucreui, par l'amb de l'acre de Vaucreui, par l'amb de l'acre de l'acre de l'acre souvenirs, ayant été un de ses amis d'enfance.

fance.

Après la messe, un grand nombre de parents et d'amis se rendirent a lademeure de M. Daoust, où les requent la plus cordire hospitalité. De magnifiques cadeaux leur furent presentés, accompagnés valures de circonstance par M. G. M. Bradriese de circonstance par M. G. M. Bra

Aux Manufacturiers, Compagnies hommes d'affaires.

ous tenons l'entrepôt le plus considérable mes : feu, ammunitions, appareils de pêche tides de SPORT de foutes sortes yez notre catalogue illustré et la liste de

HUNTON & LIVING 334, RUE WELLINGTON, 334

W.O. McKAY "L'HOTEL RICHELIEU" ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 18

les Commerçants de Bois. 446, 448 et 450 rue Sussex. Voitures de Place

DE PREMIERE CLASSE COMMUNICATION TELEPHONIQUE EN TOUTTEMPS 226 rue Saint-Patrice, Ottawa GUSTAVE RICARD.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commercia les de la vallée de l'Ottawa et des mieux quali fiées sous le rapport des bas prix et de la qua-lité des articles efferts en vente.

McDougall & Cuzner

Rue Sussex et rue Duke, Chaudiere

Aux Peintres et au Public en Général Tapisseries, Peintures, Huiles, Etc

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass) ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD 227, Rue Rideau, Ottawa --- POUR LA Figure, les Mains, la Peau et le

Teint en général Crème de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et de Roses et Moloderma, Un assortiment complet et nouveau des arti-cles de toilette ci-dessus venant d'êbre reçu.

R. A. McCORMICK

75 RUE SPARKS Prescriptions pour medecins et familles pré-parces avec soin. . Communication téléphonique. 1-2-88

MAISON SAINT-GEORGE

102 ET 104 RUE RIDEAU Vins. Liqueurs, Eau-de-Vie et Cigars impor-

L. N. LOYER Nouveau magasin de Vins, Liqueurs et Epiceries

No 165, coin des rues Sussex et Clar Ottawa.

HENRY WATTERS CHIMISTE ET PHARMACIEN Coin des ruce Sparks et Bank.

STEWART & FLECK, jr MACHINESpourMOULINS Roues d'air. Engins à vapeur, Bouilloires Onèvres (derricks), ouvrages en fonte pour Constructeurs, Colonnades, Pompes à vapeur et matériaux pour les Mineurs.

"VULCAN IRON WORKS" T. STEWART, ALBX FLECK, JR.

MOULIN A PLANER D'OTTAWA Manufacture de Portes, Chassis et Jalousies

DE MOUNT SHERWOOD Un assortiment des ilus complets des lignes sulvantes constamment en maus : Portes, Chesit, Jalousies, Moulure, Planchers, Lattes, Douves, Fardeaux, Bras et Potenux d'esca-liers etc.

ners, etc.
Tournage, découpage et sciage de toutes des-criptions. L'endreit à meilleur marché dans la ville.



L'assortiment le plus considérable de pellete-ries et de fourrares dans Ostawa est au grand magasin 114 RUE RIDEAU

On y trouvera des pelleteries et fourrures de toutes especes, telles que capois et mantes as Polocra, oppoum noir, chai sauvage, Astrakan, chien de mer, loup de Siberie, etc. etc. Nos prix sont les plus moderes parce que toutes nos pel-leteries nous vennent directement d'hurope, et reduccion. Traines sauvages et souliers mous à très bas prix.

J. COTE 114-RUE RIDEAU-114 Fourrures teintes et réparées.

HOTEL CANADIEN Ce magnifique hôtel vient d'être acheté par M. John Johnston, ex-propriétaire du "Royal M. John Johnston, ex-proprietaire du "Royal Exchange".
Les repas sont servis à toute heure, à la carte, système europeen, et sous la surintendence d'un cuisimier français de première classe.
Vins, chart, sautorne, champagne et liqueurs de première qualité. Cet cialissent spaciences et des mieux aèrées, faisant face au parc (Majors Hill).
L'entrès prive est sur l'avenue Mokonsie et l'entrée générale du restaurant aux Nos 35 et 535 sur la rus Sussex.

JOHN JOHNSTON, Prepriétaire

Chez Thos. Birkett, 115 rue Rideau

P. S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes nour sleig Venez et voyez par vous-mêmes. COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

E.B. EDDY & Cie

(LIMITEE)

HULL, P. Q.

Manufacturiers et Marchands en Gros de BOIS DE CHARPENTE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc, Etc, E

Seaux, Baquets, Planches à laver, Boites et Caisses d'emballage, ALLUMETTES "TELEGRAPHE" DE PREMIERE QUALITE

LOTERIE NATIONALE DE COLONISATION

Sous le patronage de M. le curé A. Labelle Au profit de l'Œuvre des Sociétés Diocesaines de Colonisation de la province de Québec. Fondée en Juin 1881, sous l'autorité de l'Acte de Québec, 32 Viet., chap. 26. MERCREDI, 15 FEVRIER 1888, A 2 HEURES P.M.

Valeur des Lots, - - \$60,000 LE NEUVIEME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE

lère SERIE { Valeur des Lots, - - - - \$50,000 } \$1.00 le Billet

2me SERIE { Valeur des Lots, - - - - \$10,000 } 25 ets le Billet BILLETS DE DEMANDE vous VDRESSE



"CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE

Montreal et Ottawa OTTAWA A BOSTON ET NEW-YORK, ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD

es convois partiront de la gare de la rue Eig comme suit : TRAIN EPPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS eraccor Tronc a Coteau pour l'Ouest et à Montreal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant lia à 11.30 a.m. Est, arrivant là a 11.30 s. m.

4.50 P.M. a diner, arrivant a Montreal a 8.30 p. m., se a raccordant avec les trains du vermont Central et du Grand Trone pour l'Est.

Les convois arriveront à 12.30 p.m. et 8.10 p.m. de 12 et, se raccordant à 12.30 p.m. et 8.10 p.m. de 12 et, se raccordant à la gare Bonaventure, Montreal, avec les trains de 18st et du 8.0d. Char Palia Fullman sur les trains de Montreal, avec les trains de 18st et du 8.0d. Char Palia Fullman sur les trains de Montreal et de Montreal et de 18st et du 8.0d. Char Palia Fullman sur les trains de Montreal et de Montreal et de 18st et du 8.0d. Char Palia Fullman state par de Montreal et de Montreal et de 18st et de 18st et de Montreal et de 18st e

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK 1,20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue la 180 p. m. et se raccordant a cet eniroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et iudoon, pour l'Est et le sud, arrivant a Boston a 7,49 et à New-York a 7,00 le lendemain matin. a 7.49 ta New York a 7.00 to tendentain mattin.
Des chars dortoirs Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Eoston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendrout les Pullman a Saint-Albans ou a Rouse's roint.
Les billest, les lits et out autre renseignement peuvent eire obtenus au bureau des billets de la cite en aux stations.

E. J. CHAMBERLIN, PERCY R. TODD

Agent general des l'assagers.

TAPISSLRIE! IMPORTATEUR

Tapisserie de manufacture Anglaise, Française, Japonaise, Belge, Américaine et Canadienne, à des prix variant depuis

plet en cette ligne que ceux d'Ottawa combinés.

sortiment est dix fois plus com-

4 Cts LA PIECE EN MONTANT

Je puis assurer que men as-

Wm. HOWE Edifice Howe, rue Rideau, et 398 rue Cumberland.



Chemin de Fer du Pacifique

TABLE HORAIRE Les convois quittent la gare UNION 4.30 A. M.

Pour Montreal Trois
Rivitres, Querme.
Saint-Jean, Halifax
et tous les points à
l'Est. 8.25 " 4.30 P. M. 11.30 A. M.

Pour Kingston, Peter Boro, Toronto, De Troit, Buffalo, Bay City, Chicago et tous les autres points à 'Est. 11.00 P. M. 3.30 P. M. 12.01 MINUIT

13.01 MINUIT

14.01 MINUIT

15.01 MINUIT

16.01 MINUIT

17.00 MINUIT

17.00 MINUIT

18.01 MINUIT

19.01 MINUIT

19

7.00 A. M. Pour Prescott. New York et tous les points dans l'Etat de New-York.

Billets d'entjer parcours, tables horaires, car tes et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la Cité No 42 rue Sparks. D. McNICOLL

G. PHILBERT

TAPISSERIES AMERICAINES, ANGLAISES ET

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, Ottawa

PEINTURE, TAPISSERIES PEINTURES PREPAREE MASTIC PINCEAL X.

ARTICLES DE PEINTRE EN GENERAL

VITRES, etc

DEPECHI

DERNI

anti-socialist au'ourd'hui La clause pr tante jusqu'

AFFAI

Toronto I:
pour Nortiu
a la Chambre
M. Hardy, &
Forateur, le
sico sanquett
Les bills s
lus une pren
acte incorpo
d'Ottawa ; p
protection
pour un acte
Markdale ;
Feglise meth
Le procure
t and les estit and les estide departeu
de l'instruct
Le compt
autres fins &
M. Hardy
des departeu
de l'instruct
La clambre

—Deux dél une entrevu reur général tations était hydraulique

Vicronta, scène penda d'Assemblee presentée pur presentée pur phrey, accus de la company de la compa

BAIE HEA mount " pa York à écho avec difficul de l'équipag guidant sur de bateau.

QUÈBEC II glants eut li Roch, ce soi Leclerc tua teau un non Leclerc qui vi sede une boo Saint-Roch femme était alla droit à cœur. Pher Leclerc a éte me fut aussi cipal témoingrande excit